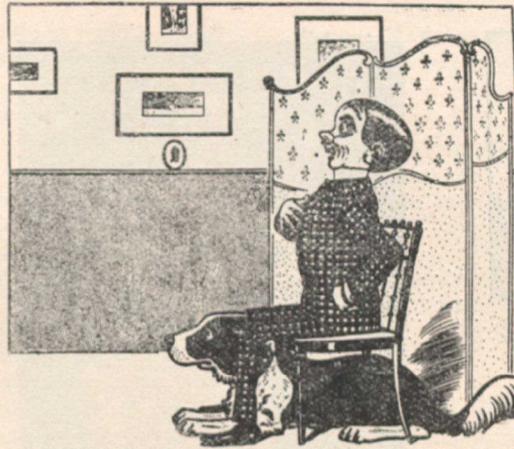


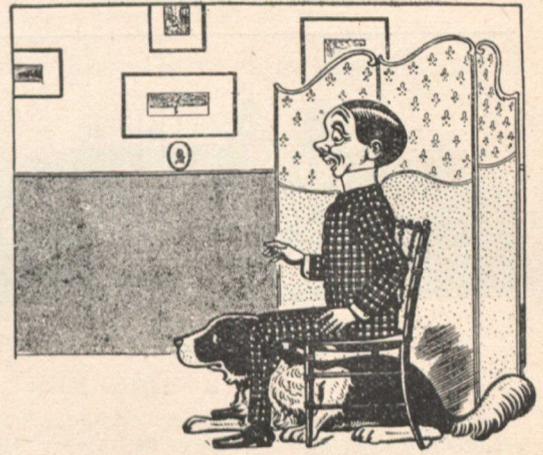
L'EFFUSION DE PUPPY



Philidor.—J'amène toujours Puppy avec moi quand je vais chez Clara. Clara l'aime beaucoup et Puppy se fait une joie de la voir...



...C'est bien, Puppy, mets-toi sous ma chaise. Tu es un chien aimant et bien élevé...



...Tranquille, Puppy, Mlle Clara va venir dans un instant. Je l'entends. Tiens-toi prêt à lui faire une belle caresse...

attire malgré les obstacles, coûte que coûte. J'ai vu des chasseurs ne sachant point nager se jeter résolument à l'eau, à la poursuite d'un lièvre qui venait de traverser la rivière.

"Bref, ma marche plus lente m'avait reposé un peu, la route était dans l'ombre de grands ormeaux, et je repartis à toute vitesse, la tête secouée.

"Au tournant, je traversai un village, sept ou huit maisons accoudées à la route. Des paysans sortaient de chez eux armés de fourches et de bâtons. J'en aperçus un chargeant rapidement un vieux fusil.

"Sans m'arrêter, je lui criai, en passant :

"—Suit-il toujours la route ?"

"Il répondit :

"—Oui, suivez la route "

"Puis, comme je me retournais, je les vis tous qui couraient derrière moi, tenaient horizontalement leur bâton ou leur fourche qui suivait le va-t-vient de leur bras.

"Je ne doutai pas une minute qu'ils n'en voulussent à mon lièvre. Et la crainte qu'ils ne vinsent à l'atteindre avant moi me donnait des ailes, me poussait en avant, malgré la fatigue, malgré la chaleur.

"La route était nue, de chaque côté.

"Deux longues prairies, fraîchement coupées, s'étalaient à droite et à gauche, jusqu'aux bords des bois. Subitement je cessai de courir. Je venais d'apercevoir mon chien à l'arrêt dans la lisière de la forêt, comme prêt à s'élancer.

"Je me dirigeai de son côté, et, quand je fus à dix pas de lui, je me tins immobile, prêt à faire feu.

"Deux minutes passèrent. Puis, mon chien pénétra dans le fourré, en donnant de la voix. Du côté opposé, des feuilles remuèrent. Je pressai la gâchette.

"Au même instant, des aboiements plaintifs répondirent à mon coup de feu, partant du taillis.

"J'avais tué... Je te le donne en cent, tu ne le devinerais jamais.

—Ton chien, parbleu !

—Du tout. Comme toi, je le crus sur le moment, mais mon chien sortit de la forêt et s'élança vers moi, en remuant la queue. Puis, n'entendant plus rien, comme je m'approchais du fourré, pour connaître ma victime, je distinguai des bruits de voix, et des paysans que j'avais croisés dans le village passèrent leur tête entre les branches, devant moi. Une frayeur me traversa subitement l'esprit. Le chien que je venais de tuer devait appartenir à quelqu'un d'entre eux. Ils allaient évidemment me demander des explications.

"Mais, tout au contraire, il s'avancèrent vers moi, le bras tendus, l'air réjoui. Et au bout d'une minute j'étais entouré d'une trentaine d'individus qui me serraient la main, m'adressant des félicitations. Je les écoutais, tout ahuri, croyant rêver, lorsqu'un d'entre eux me mit au courant de la situation.

"Un chien enragé rôdait autour du village, depuis quelques jours. Les femmes et les enfants n'osaient plus sortir. Les hommes eux-mêmes n'allaient aux champs qu'armés d'énormes gourdins.

"Or, ce dimanche, mon chien traversant le village fut pris pour l'animal dont tout le monde était effrayé. Sa robe, du reste, comme je pus m'en convaincre, était identiquement semblable à celle de mon chien. Tous les gens du village s'étaient donc élancés à sa poursuite, avec la certitude que je courais en avant pour leur donner l'exemple. Un hasard inouï m'avait justement conduit vers le chien enragé. Les paysans s'étaient prudemment engagés sur les côtés du bois, lorsqu'ils me virent arrêté ; et, maintenant, ils étaient autour de moi, me complimentant sur mon courage.

"Dans leurs transports de joie, ils me contraignirent à revenir au village. J'eus toutes les peines du monde à les empêcher de me porter en triomphe.



...Bonjour, Clara. Voici Puppy et je...

"J'allai regarder le chien mort. Il avait reçu mes plombs dans le ventre, et dut être tué presque instantanément.

"Ensuite, le paysans m'escortèrent jusqu'au village.

"Le maire prononça un discours, et me retint à dîner chez lui, malgré moi.

"Je ne pus me soustraire aux ovations qu'en fuyant, la nuit, chargé de ma tourterelle, et de six superbes lièvres dont on m'avait fait cadeau.

"C'est la plus belle chasse que j'ai jamais faite.

III

Le train venait de s'arrêter.

Pachard, qui était arrivé à sa station, me serra la main et descendit.

Je pensai, en souriant : Il est du Midi.

Puis un gros monsieur sérieux, en face de moi, qui avait écouté, son fusil devant lui, le long des jambes, une main entre ses cuisses, tira une bouffée de sa pipe en merisier sculpté, et, me regardant, il conclut, avec la crédulité la plus convaincue :

—C'est curieux... c'est très curieux, voilà trente ans que je chasse, et il ne m'est jamais arrivé d'histoire comme ça.

Le chef de gare venait de siffler, le train repartit.

MAURICE LENOIR.

LE CHANGEMENT

Jules — Bonjour, Thomas. Pas vu depuis un an. Lors de notre dernière rencontre tu venais d'avoir une grosse querelle avec Julie parce qu'elle ne voulait pas t'épouser. Comment est l'affaire ?

Thomas.—C'est changé.

Jules.—Ah !

Thomas.—Oui. Elle m'a épousé et maintenant on se querelle parce qu'elle n'a pas refusé.

ENTRE POCHARDS

Latrogne.—On a beau être plein, on n'est pas des amis, on est des frères. Faut s'rendre service. V'nez m'coucher d'abord et j'irai vous coucher après.

JOURNALISME

L'abonné.—Votre nouveau reporter semble-t-il bien informé ordinairement ?

Le rédacteur.—Certainement. De fait, la moitié du temps il est le seul homme au monde qui sache si ce qu'il dit est vrai ou non.

LES FÉMINISTES

Mme Tom.—Pourquoi le Club de l'Avancement Féminin a-t-il blackboulé Mme Charles ?

Mme Fred.—Parce qu'elle a consulté son mari avant de poser sa candidature.

RÉGION MINISTÉRIELLE

L'étranger.—Monsieur le sous-ministre est-il dans son cabinet ?

Le messager.—Oui, monsieur... mais quand il y est il ne reçoit jamais.

L'étranger.—C'est bien. Je reviendrai un jour où il n'y sera pas.

ANTI-DARWINISME

Il est immensément plus facile de prouver que les hommes peuvent devenir singes que les singes devenir hommes.

CHANGEMENT A VUE

Biff.—Oh ! j'ai la plus jolie villa qui se puisse voir, bien située, confortable...

Tiff.—Tiens, je pense à en acheter une moi-même...

Biff.—Eh bien ! je te cède la mienne pour un rien.